Rapport du Comité de secours aux Prisonniers de guerre de la Croix-Rouge Suédoise, de 1915 à 1918

Nous avons publié dans notre dernier *Bulletin* [1] le résumé que, sous forme de communication personnelle, la Croix-Rouge Suédoise a bien voulu nous envoyer de l'activité remarquable de son Comité de secours en faveur des prisonniers de guerre en Allemagne, Autriche-Hongrie et Russie. Aujourd'hui nous avons sous les yeux le rapport lui-même, qui fournit des détails complémentaires sur les difficultés rencontrées et l'œuvre néanmoins accomplie. On en trouvera une analyse complète dans les *Nouvelles* [2]. Nous nous bornons ici aux brèves indications complémentaires suivantes.

La signature de la paix sur le front oriental a fait entrer en liquidation ce Comité de secours, qui était une sous-commission du Comité central de la Croix-Rouge, dont le prince Charles était le président d'honneur, et M. W. Didring le président en charge. Il considère son action comme devant peu à peu disparaître, et c'est pourquoi il expose dans un rapport, non encore imprimé, de 41 pages, le chemin parcouru de 1915 à 1918.

Les délégués, en général volontaires, ne reculèrent devant aucune difficulté et multiplièrent les voyages, nouant avec les autorités les relations nécessaires, accompagnant les trains, bravant le froid, les maladies, et surveillant eux-mêmes les distributions. Une succursale fut établie à Pétrograd et des bureaux spéciaux dans plusieurs villes.

En Russie, la tâche fut partagée avec la Croix-Rouge Danoïse, celle-ci se consacrant aux prisonniers austro-hongrois, dont le Danemark avait accepté la protection diplomatique. Depuis la révolution russe, les envois de Russie en Allemagne ont cessé presque complètement. L'action du Comité suédois s'est étendu aux prisonniers roumains dans les Empires centraux en ce qui concerne les recherches et les renseigne-

---

[1] Voy. p. 451.

[2] N° 29, du 20 juillet 1918.

ments aux familles, notamment aussi entre la population civile de la Roumanie occupée et la Moldavie libre.

Conformément à la Convention de La Haye de 1907, les chemins de fer suédois ont transporté gratuitement les envois, ce qui a été pour eux une charge considérable.

Des offices de renseignements furent institués en Russie, en Allemagne, en Autriche et en Roumanie.

Enfin une section pour l'envoi de livres fut organisée, et environ 80,000 publications purent être acheminées à destination de prisonniers.

En dehors du secours matériel, les délégués suédois ont réussi à apporter aux prisonniers un réconfort moral, parfois tout aussi précieux, et qui les a sauvés d'une prostration morale facilement compréhensible.

Comme tous les camps ont été visités au moins une fois, on conçoit l'importance de la tâche accomplie par ce Comité de secours de la Croix-Rouge Suédoise, quand on saura que, d'après ses données, le nombre total des prisonniers russes, allemands, austro-hongrois, roumains, ottomans et bulgares en Allemagne, Autriche-Hongrie et Russie était en janvier 1918 de 4,188,869.

SUISSE

Nouvelles de la Croix-Rouge Suisse. — L'épidémie de grippe[1]

Le 12 juin 1918, le médecin en chef de la Croix-Rouge, auquel incombe statutairement, comme on sait, la direction de l'assistance volontaire en temps de mobilisation, a tenu à réunir le Comité central pour le mettre au courant de l'action de la Croix-Rouge.

La collecte entreprise en Suisse en faveur de la Croix-Rouge a rapporté environ 1,900,000 fr. dont 600,000 sont

[1] D'après *Das Rote Kreuz* et *La Croix-Rouge Suisse*.